

<http://pierre-alain-millet.fr/Bou-diou-que-fai-de-ben-aco>



Dialogue de deux catolles.

Bou diou qué fai de ben aco !

- Lectures à €! -



Date de mise en ligne : lundi 19 juin 2023

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Dès le titre ci-dessus, on trouvera dans ce dialogue parodique une « accumulation » de termes et de tournures qui caractérisent ce que l'on appelle la « langue de Guignol ».

Guignol, son ami Gnafron et d'autres personnages, marionnettes à gaine, sont considérés depuis plus de deux siècles comme les porteurs de la langue populaire de Lyon. Certes, cette langue populaire, répertoriée dans des glossaires, utilisée par différents écrivains locaux, et même enseignée par l'association des Amis de Guignol, n'a jamais été couramment parlée comme elle l'est dans le répertoire de ces marionnettes, qui concentre, voire invente les tournures en exagérant l'intonation dite « accent lyonnais ». C'est un langage de comédie, destiné d'une part à amuser et flatter le public local (ou celui des « étrangers » curieux de culture locale), enfants et adultes, d'autre part à servir sous la forme satirique les diverses critiques sociales ou politiques du moment, qu'elles soient de connivence ou d'opposition.

Cette technique d'accumulation caractérise le présent dialogue, qui vise à une satire aimable de la tendance des administrations lyonnaises à angliciser les affichages publics, dans le but d'affirmer toujours plus la vocation de Lyon comme « ville internationale », que ce langage d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique plaise ou non.

Un petit lexique explicatif éclairera les lecteurs intéressés, selon le dicton « tout le monde peuvent pas être de Liyon, faut bien qu'y en ait qui viennent d'ailleurs ».

http://pierrealainmillet.fr/local/cache-vignettes/L400xH303/lyonconfluencesppc_c_-www.philippepataudce_le_rier_com_-060a9.jpg

Only Lyon

- Dites donc, Madame Emeline, qu'est-ce donc qu'on voit écrit partout : Onlilion ? Il y a aussi un gros lion qu'ils ont dessiné dessus. C'est-il son petit nom ?

- *Mais non, Madame Michu, si vous aviez été aux écoles comme moi, vous y prononceriez comme il faut : oounellilayonne !*

- Qu'est-ce qu'ils vont donc pas rien chercher, ma pauvre Madame Emeline ! J'ai des fois pas bien d'ème, je sais bien, mais ça veut-il dire quelque chose ? Ça serait-il le petit nom du gros lion ?

- *C'est pas Dieu poss que vous ne soyez pas au courant. C'est un label !*

- La belle ? Le lion donne pas rien d'air à une fumelle.

- *Bon, je vais vous y expliquer. Ce n'est pas un gros lion, mais le Grand Lyon. Et « only », c'est l'anagramme de Lyon, et ça veut dire « seulement » en anglais.*

- Alors là, vous m'en petafinez le coqueluchon, ma pauvre Madame Emeline. J'aurais pas rien cru que Lyon

eusse une agramme et qu'i fallait y dire en anglais. Et pourquoi, aux Amériques, ils n'écriraient pas « seulement Nèviork » en bon français ? Vous me dites pas tout ça pour m'engager ?

- *Je me permettrais pas, ma pauvre Madame Michu. Je vais tout vous y expliquer : imaginez qu'on ait découpé le nom de Lyon, qu'on y ait tout mis dans un sachon et qu'on y ait sigrollé tant que dure dure. Par après, on abouche le sachon et il en sort un mot anglais, « only », qui veut dire « seulement ». Si on l'écrit et qu'on y appond le nom de la ville, ça fait « only Lyon ».*

- Bon, ça peut amuser les grabottes, tout ça, mais ça veut pas dire grand chose !

- *'coutez, Madame Michu, ça devrait d'abord pas vous détrancaner l'entendoir. Mais je veux bien vous y traduire : ça veut dire en français qu'on « aime seulement Lyon ».*

- Je vais vous dire une chose, Madame Emeline : j'aime franc bien Liyon, mais j'aime encore plusse les andouillettes et les pâtés de vogue. Et puis, il y a quand même d'autres pays que j'aime bien, comme Brindas ou Neuville ! Allez, on va pas chercher des rognés, tout ça, c'est de la publicité. Mais...

- *Mais quoi t'encore, Madame Michu ? Y a-t-il encore des choses qui vous endêvent ?*

- Il y a qu'il faut avoir été aux écoles pour comprendre des choses qu'on dit en anglais avec des agrammes qu'il faut tout y décarpenter pour arriver à savoir ce que ça veut dire. On est bien de plaindre, quand même. Tenez, l'autre jour, je reçois-ti pas un journal dans ma boîte, avecque des images où Liyon est plus chenu que le palais du facteur Cheval ou le Parque de la Tête-d'Or et où il y a des cuchons de jeunes qu'on leur compte les chaillottes tellement qu'ils rigolent, mais ils disent aussi des choses que j'ai pas rien comprises.

- *Allez, j'en suis quasi sûre : c'est « addicted to Lyon »...*

- Oui, Madame Emeline, ça y semble. Vous voulez bien m'y traduire ?

- *Ça veut dire qu'ils aiment tellement Lyon qu'ils ne peuvent pas s'en passer, comme ceux-là qui se fiôlent au borjolais ou qui se drogassent à de charoperies...*

- ... et qui en deviennent franc bazus si on les en prive ? C'est pour ça qu'ils y disent en étranger, parce qu'ils se vergogneraient manquement d'y dire en français ! Je voudrais quand même pas déparler, mais des fois...

- *Allez, déparlez donc un bon coup, Madame Michu, que j'ai mes écommissions qui m'attendent !*

- Eh bien, quant à faire de publicité, pourquoi n'irait-on pas dire les choses justement comme à Liyon, que les bonnes gens y comprendraient de suite et pourraient instruire les étrangers en leurz y expliquant ?

- *Ah oui ! On va écrire au parsident du Grand Liyon pour lui donner des idées : « Venez à Liyon, qu'il y a de bons grattons ! », ou « Il y a à Liyon un cuchon de bouchons », ou encore « Chez nous, gin de façons ! Tout est bon à Liyon ».*

- Madame Emeline, ce serait de bon faire ! Il y a sûrement des étrangers qui viennent à Liyon pour trouver des choses qu'il y a seulement entre le Rhône et la Saône et qui veulent pas rien se bottifeler avecque des mots qu'ils entendent de partout. « Chez les canuts, tout est chenu ! »

- Bon, on va broger tant que d'y songer. En attendant, j'y envoie aux Amis de Guignol.

http://pierre-alain-millet.fr/local/cache-vignettes/L400xH280/photo-re_pertoire-chateau-1024x717-bc9ec.jpg

Lexique :

aboucher	poser à l'envers
appondre	adjoindre
bazu	abruti
borjolais	beaujolais
bottifeler	bourrer
bouchon	restaurant populaire
broger	tourner dans sa tête
canut	ouvrier en soierie
catolle (dans le titre)	brave dame d'un certain âge
chailottes	dents
charoperie	saloperie
chenu	admirable
coqueluchon	tête
cuchon	tas
décarpenter	mettre en ordre
déparler	dire des bêtises
des rogues	noises
détrancaner	démonter
donner d'air à	ressembler à
écommissions	courses
ème	esprit
endêver	tracasser
enganer	tendre un piège
entendoir	réflexion
fiôler	saouler
franc bien	beaucoup
fumelle	femme

gin	ne point
grabottes	petits curieux
grattons	morceaux de lard frit
manquablement	immanquablement
petafiner	faire éclater
pas Dieu poss	pas possible
sachon	sachet
se vergogner	avoir honte
sigroller	secouer
tant que	jusqu'à
tant que dure dure	longuement
y	le (pronom)

Annexe.

J'avais écrit cette fantaisie il y a quelques années, lorsque s'afficha dans tous les coins de Lyon cette stupide anagramme, dont personne ne semblait prendre ombrage. Traitant cela sur le mode comique des satires de Guignol, qui, tout en donnant d'aimables petits coups de griffe à gauche et à droite, n'ont jamais vraiment écorché ni personnage ni institution, je l'envoyai justement à l'association des Amis de Guignol. Mais il semble que ce texte se soit perdu en route.

Je visitai récemment le Musée des Confluences. A cette occasion, je suivis la langue de terre qui s'avance au point extrême du confluent, me rappelant, en retraité, les escapades que, petits Lyonnais, nous faisons au même endroit sur nos bicyclettes, fascinés par le mélange des eaux. C'est là que s'imposa à moi, comme aux autres promeneurs innocents, une énorme inscription formée de lettres dressées en travers du terrain : ONLY LYON. Visiblement, elle était destinée à accueillir tout ce qui remontait du sud, que ce fût par l'autoroute ou par le fleuve. Par bonheur, les conducteurs sont trop occupés à déjouer les pièges mortels du grand virage de la Mulatière et à choisir dans l'urgence la voie qui leur convient ; quant aux mariniers, ils doivent avant tout sauvegarder leur cargaison de conteneurs ou leurs centaines de tonnes de matériaux. Donc personne ne la voit.

Retournant sur mes pas, je jetai un coup d'œil au grand centre commercial qui s'élève en face de l'Hôtel de Région. Horreur ! Qui veut y faire ses courses se voit saluer par l'inscription Welcome on board, répétée au bas des escalators. Tournant le dos à cette formule et marmonnant en moi-même Thank you, je me consolai dans le spectacle de la nature environnante. La rivière était proche, la jolie darse miroitait, la balme boisée de la Mulatière se reflétait dans les eaux, les oiseaux de paluds animaient les « milieux humides » aménagés au pied de la digue. Le cœur serré malgré tout, je gagnai la gare de Perrache. Sauvé ! J'eus beau écarquiller les yeux et explorer tous les environs du regard, je n'y trouvai pas l'inscription :

LYON-PERRACHE RAILWAY STATIONâ€

Claude Longre

Post-scriptum :

version personnelle mise en page avec italique pour faciliter la lecture du dialogue!